

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER

* **Penney Clark, directrice de THEN/HiER**, est rédactrice en chef invitée d'un numéro spécial de *BC History* portant sur l'éducation. Cette publication de la British Columbia Historical Federation paraîtra au printemps 2011 et la date limite pour les soumissions est le 1^{er} décembre. Lire l'appel d'articles.

British Columbia **HISTORY**

* **Site web de THEN/HiER**. Nous avons réorganisé les sections Ressources pédagogiques et Répertoire des bases de données abritant les sources (anglais seulement) afin d'en faciliter l'accès aux enseignants et aux chercheurs. Elles sont maintenant classées par sujet d'intérêt général et spécifique, par événement important et par région.

* **Brenda Trofanenko, Ph. D., membre de THEN/HiER**, a été nommée titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 2 sur l'éducation, la culture et la communauté à la Acadia University, à Wolfville en Nouvelle-Écosse. Elle a enseigné plusieurs années au niveau secondaire et elle possède une maîtrise en études du curriculum de la University of New Brunswick et un doctorat en curriculum et enseignement de la University of British Columbia. Également détentrice de diplômes de premier et deuxième cycles en histoire, elle englobe dans ses recherches les disciplines reliées à l'éducation, aux études muséales et aux études du curriculum.

* **Ruth Sandwell, professeure à l'Ontario Institute for Studies in Education (OISE), et Jan Haskings-Winner, présidente de l'Ontario History and Social Science Teachers' Association (OHASSTA)**, toutes deux membres du Comité exécutif de THEN/HiER, animeront une table ronde intitulée *Enseigner aux enseignants : le cas de l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales* avec Scott Pollock de la St. Mildred's-Lightbourn School, Oakville, Ontario, les 5 et 6 novembre prochain dans le cadre de la conférence conjointe de l'OHASSTA et de l'Association d'études canadiennes (AEC). Lire le programme.



* **Lindsay Gibson, membre de THEN/HiER**, prononcera une communication lors de la prochaine conférence de la British Columbia Social Studies Teachers' Association, *Building a More Civil Society; Rights, Freedoms and Responsibilities in the 21st Century*. Intitulée « The Governor's Letters: Using Primary Sources to Engage Students in the History of British Columbia », la communication traitera notamment d'un outil de THEN/HiER, le Répertoire des bases de données abritant les sources sur lequel Lindsay a travaillé au cours de l'été.



* **Anne Marie Goodfellow, administratrice de THEN/HiER**, fera deux présentations, la première dans le cadre de la Alberta Social Studies Conference, *Social Justice in a Digital Age*, du 15 au 17 octobre, et la seconde à la Nova Scotia Social Studies Teachers' Association Conference, *Understanding Each Other*, le 22 octobre. Elle y parlera des avantages qu'offre une adhésion à THEN/HiER et proposera un atelier sur les divers types de projets collaboratifs qui s'adressent aux enseignants.

Programme « Subventions de petits projets »

THEN/HiER a accordé deux subventions de petits projets au cours du mois : *Connecting Northern British Columbia Youth to Canada's History through the BC Heritage Fair Program* permettra à la British Columbia Heritage Fairs Society d'offrir une série d'ateliers aux enseignants et aux éducateurs du milieu communautaire du nord et de l'est de la Colombie-Britannique, des régions sous-représentées dans le programme d'aide aux projets patrimoniaux. La seconde subvention a été accordée à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa pour sa série de conférences sur l'histoire orale dans le cadre du projet *Faire de l'histoire / Making History*. L'objectif de ces ateliers interactifs est la production de matériel pédagogique visant une plus grande utilisation de l'histoire orale du Canada du primaire à l'université et la création d'un réseau local en histoire afin de promouvoir le dialogue entre les étudiants, les enseignants et les chercheurs.

Des nouvelles de nos partenaires

* **Parcs Canada** a dévoilé une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui souligne l'importance historique nationale du Centre commémoratif de l'internement Nikkei. La décision se fonde sur le projet *Telling the Story of the Nikkei: A Partnership Between Schools, Educators, Universities, Museums, Arts Organizations, and the Nikkei of New Denver*. Comme rapporté dans *Les infos* du mois d'août, THEN/HiER a accordé une subvention de grand projet au Centre Nikkei pour la production de documentaires étudiants sur l'internement des Japonais à New Denver.
Lire le communiqué de Parcs Canada.

* **La Multicultural History Society of Ontario (MHSO)** a procédé récemment au lancement du site *Les liens qui unissent : construire le CFPC, construire sa place au Canada*, un projet favorisant une vision plus inclusive de l'édification du Canada par la reconnaissance des diverses contributions de la communauté sino-canadienne. Le site propose une section « Ressources pédagogiques » qui comprend un Guide de l'enseignant, des plans de leçon, une galerie d'images, une galerie audio et du matériel documentaire.

Les liens qui unissent



La MHSO a également travaillé avec la Athabasca University pour la numérisation d'une partie de sa collection de journaux multiculturels, disponibles sur le site *Contacts canadiens : journaux multiculturels du Canada*.

* **La British Columbia Historical Federation** a lancé un concours pour trouver un nouveau logo. Les personnes intéressées ont jusqu'au 1^{er} novembre pour participer.



* **L'Association des musées canadiens** accorde annuellement sept prix afin de célébrer l'excellence dans le secteur muséal canadien. La date limite pour les mises en candidature est le 15 novembre de chaque année.
Lire le texte sur les prix de l'AMC.

Le coin des étudiants des cycles supérieurs

Jennifer Bonnell, coordonnatrice des relations avec les étudiants des cycles supérieurs

Parmi les prochaines activités offertes aux étudiants des cycles supérieurs et à l'ensemble de la population, se trouve le deuxième atelier de la série *Approaching the Past*, le 30 septembre au Montgomery's Inn, une taverne historique de l'ouest de Toronto. Au cours de cette activité financée par THEN/HiER, Active History et le Montgomery's Inn, la professeure Julia Roberts de la University of Waterloo donnera une conférence intitulée *Tavern Tales and Tavern Spaces: Teaching History from inside the Colonial Taverns of Upper Canada*. Pour obtenir plus de renseignements et pour réserver.
Lire une critique de son livre, *In Mixed Company: Taverns and Public Life in Upper Canada*.

En novembre, les étudiants des cycles supérieurs sont invités à un atelier d'une journée financé par THEN/HiER, l'Association d'études canadiennes (AEC) et Active History. L'atelier *Teaching History in Diverse Venues: A Workshop Linking Historians and Educators in Bettering History Education Practice* réunira des étudiants et des professeurs d'histoire, de pédagogie et d'autres disciplines connexes ainsi que des enseignants et des professionnels de l'histoire publique dans le but de discuter de l'enseignement de l'histoire dans les écoles, les universités, les musées, les sites historiques et les lieux virtuels. L'atelier se donnera le 4 novembre à Toronto, la veille de la conférence de l'AEC/OHASSTA, les 5 et 6 novembre. Les étudiants des cycles supérieurs ont accès à une source limitée de financement pour couvrir les frais de transport.
Pour plus de renseignements sur l'évènement et les modalités d'inscription.

Sabrina Moisan, coordonnatrice québécoise de THEN/HiER pour les étudiants francophones des cycles supérieurs, travaille en collaboration avec trois associations à l'organisation d'une « miniconférence » d'un jour pour les étudiants en didactique de l'histoire et autres domaines connexes. Des représentants des trois associations, le Groupe de responsables en univers social (GRUS), l'Association québécoise pour la didactique de l'histoire et de la géographie (AQDHG), et l'Association Québécoise pour l'enseignement en univers social (AQEUS), participeront également à cette conférence. Financé par THEN/HiER et l'AQEUS, l'évènement aura lieu le 21 octobre, la veille de la rencontre de l'AQEUS des 22 et 23 octobre. Les étudiants sont invités à participer aux discussions sur les liens qui devraient exister entre les différents acteurs des domaines de l'enseignement de l'histoire et de la recherche en didactique de l'histoire. Pour plus de renseignements sur l'évènement, envoyer un courriel à Sabrina Moisan.

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres. Pour nous soumettre un aperçu de votre recherche, faire parvenir un courriel à annemarie.goodfellow@ubc.ca.

Jennifer Bonnell, Ph. D.

Diplômée du programme en histoire et philosophie de l'éducation
Department of Theory and Policy Studies
Ontario Institute for Studies in Education (OISE), University of Toronto



Histoires des environnements, histoires des lieux

Ce n'est qu'après avoir longuement examiné les liens entre l'utilisation de la terre, le lieu et la mémoire que j'en suis venue à l'étude de l'histoire. Au cours de ma maîtrise en études de l'environnement à UVic à la fin des années 1990, j'ai eu l'occasion d'explorer l'histoire orale des Amérindiens de la côte du nord-ouest de la C.-B. J'ai examiné les questions reliées à la migration et à l'utilisation des ressources. J'ai aussi exploré l'utilisation de ces histoires, qui sont situées avec précision dans un territoire donné, dans le cadre de revendications territoriales et de projets de cartographie par SIG. Quelques années plus tard, je suis arrivée à Toronto où j'ai reçu un mandat de la Multicultural History Society of Ontario pour faire des entrevues d'histoire orale avec des citoyens de la communauté d'Agincourt à Scarborough, entrevues qui incluaient des personnes de diverses origines, autant des nouveaux arrivants que des gens bien établis. Une exposition communautaire a par la suite tenté de capter la désorientation de ces résidents, que ce soit celle des citoyens témoins de la transformation d'une petite communauté rurale très unie en une banlieue étalée ou celle des nouveaux arrivants qui avaient quitté des pays aussi éloignés que le Sri Lanka et l'Égypte pour vivre dans un lieu qui leur était incroyablement étranger. En écoutant ces personnes parler de leurs expériences et du passé qu'ils avaient transporté avec eux, j'ai senti s'allumer en moi une passion pour l'histoire des lieux.

Lorsque j'ai entrepris des études doctorales en 2004, mon objectif était d'approfondir cet intérêt pour le lien entre les personnes et les lieux en apprenant à « faire de l'histoire ». À OISE, je me suis servie de mes acquis en études anglaises et en études de l'environnement et j'ai orienté mes intérêts de recherche vers la mémoire publique et l'histoire de l'environnement. Au cours des six années suivantes, je me suis transformée en historienne de l'histoire sociale et environnementale du Canada grâce au soutien d'historiennes aussi reconnues que Ruth Sandwell et Cecilia Morgan, aux professeurs du Département d'histoire et à l'appui de mon jury qui a fait preuve d'ouverture et de créativité.

Le sujet de ma thèse sur l'histoire de la vallée de la rivière Don de Toronto a émergé de mon expérience personnelle comme nouvelle arrivante dans cette ville et de mes efforts pour me familiariser avec un paysage urbain qui me semblait étrange, voire incompréhensible par moments. Me promenant à bicyclette le long du cours inférieur de la Don, je me demandais comment ce lieu en était arrivé là, c'est-à-dire une voie navigable urbaine qui avait été négligée et canalisée dans le béton et dont le cours inférieur s'entrecroisait avec des autoroutes et des bretelles d'accès. À quoi ressemblait ce lieu lorsque les premiers colons européens se sont établis sur la rive nord du lac Ontario? Comment les perceptions de ce lieu avaient-elles changé avec les années? Quelle était la relation entre la perception du lieu et les utilisations qu'on en avait faites au fil du temps? Comment se pouvait-il que cet endroit négligé et pollué soit devenu à la fois une destination de loisir pour les Torontois et un refuge pour les sans-abris? *Pourquoi ici?*



Cours inférieur de la rivière Don

Ce qui au départ devait être un projet d'histoire orale qui documenterait les souvenirs au sujet de cette vallée s'est rapidement transformé en quelque chose de très différent. Les premières visites aux archives de la Ville de Toronto et à d'autres collections m'ont rapidement convaincue que mon défi consisterait à naviguer parmi une surabondance de sources sur la Don plutôt qu'à produire de nouvelles sources. J'ai découvert une foule de renseignements sur divers sujets, notamment la colonisation de la rivière et l'arrivée de l'industrie riveraine, dans des cartes, des photos, des illustrations, des textes et dans une longue liste d'études et de plans conçus pour améliorer ce qui était devenu, tout compte fait, un égout à ciel ouvert depuis la fin du 19^e siècle.



D.C. Grose, scierie des frères Taylor sur la rivière Don, c. 1860. Toronto Public Library, Historical Pictures Collection, B 3-27c.

Au printemps dernier, j'ai défendu avec succès ma thèse de doctorat intitulée *Imagined Futures and Unintended Consequences: An Environmental History of Toronto's Don River Valley*. Dès le départ, mon projet a bénéficié d'un excellent synchronisme (bien qu'accidentel) et l'intérêt du public ne s'est jamais démenti. En effet, alors que j'écrivais sur le passé de la rivière, la Ville et son agence de développement riverain, Waterfront Toronto, dévoilaient des plans ambitieux pour « revitaliser » l'embouchure de la Don (et remplacer un district industriel en ruines par des condos générateurs de revenus). L'intérêt public pour le passé de ce lieu continue de générer des invitations de bibliothèques, d'associations professionnelles et de sociétés d'histoire pour donner des conférences, des occasions des plus enrichissantes de partager mes recherches avec des gens profondément intéressés par le passé de leur ville.



En ce moment, je révisé ma thèse pour publication par la University of Toronto Press. Puis, j'explorerai l'histoire environnementale de l'apiculture au 20^e siècle en Ontario et dans l'état de New York.

D'AUTRES NOUVELLES DANS NOTRE BULLETIN LE MOIS PROCHAIN!